



Erik Orsenna @IAGF

*Economiste, reporter et écrivain, Erik Orsenna est l'auteur de nombreux romans, comme l'Exposition coloniale (Goncourt 1988), La Vie la mort la vie, consacré à Louis Pasteur, ainsi que des ouvrages de référence sur la mondialisation : Voyage aux pays du Coton, L'Avenir de l'eau, Sur la route du papier ou Géopolitique du Moustique.*

*Ambassadeur de l'Institut Pasteur et membre de l'Académie française, Erik Orsenna nous a fait l'honneur de partager en avant-première avec IAGF, qu'il préside, un extrait de son prochain ouvrage « L'unité de la vie », disponible en librairies fin août 2020.*

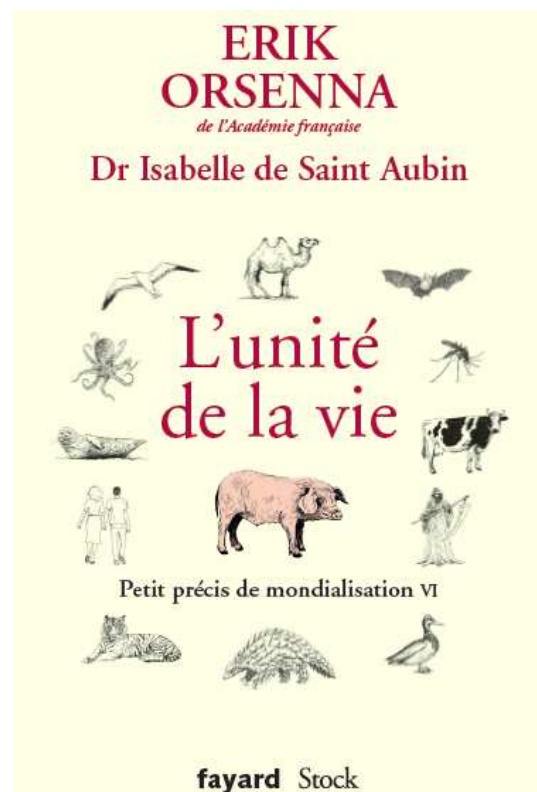
*Cet extrait, **Un trésor à Petit-Saut**, revient sur les nombreuses découvertes faites lors de la construction du barrage de Petit-Saut en Guyane. Outre sa production qui couvre plus de la moitié de la consommation électrique en Guyane, ce barrage a inondé une surface 3 fois supérieure à la superficie de Paris.*

**L**ong de 260 kilomètres, le fleuve Sinnamary prend sa source dans le massif central guyanais. Traversant une (toute petite) partie de la forêt amazonienne tropicale humide, il irrigue une des zones les plus riches de la planète en termes de biodiversité.

**« Il aura donc fallu ce barrage, et donc cette agression du milieu, pour commencer à s'intéresser aux trésors qu'il contient »**

Il me rappelle ma première arrivée à l'aéroport de Manaus. Sitôt débarqué, je croisai un groupe de Français dont l'accent fleurait bon ma Bretagne nord. Le contact ayant été établi, ils m'expliquèrent qu'ils étaient médecins et infirmiers, appartenaient à une ONG dont l'un des objectifs était de venir en aide à des lépreux, oui des lépreux, encore aujourd'hui ! Ils vivent au cœur de la forêt pour entailler les hévéas et en recueillir le sang blanc, c'est-à-dire le caoutchouc. On vous emmène ?

Pourquoi pas ?



*L'Unité de la Vie – Erik Orsenna et Dr Isabelle de Saint-Aubin, Fayard/Stock 2020*

Et c'est ainsi que je passai près d'un mois dans des villages perdus le long du Rio Branco en compagnie de pauvres séringuéros dont la maladie avait rongé le nez et les doigts. Et en complète intimité aussi avec un nombre infini d'animaux, oiseaux, reptiles, rongeurs, félins, reptiles, insectes, la plupart invisibles, les autres sublimes (comme les enchanteurs papillons *prepona meander* : bandes bleues sur fond noir) ou terrifiants (ah, la première fois qu'une mygale vous monte sur la jambe !).



*Prepona meander*

On les entendait hurler leur terreur, chacun dans sa langue, quand tombait le jour. Et puis chanter de joie lorsque se levait la première lueur de l'aube. Le reste de la nuit, ils semblaient s'être tous donnés rendez-vous près de mon hamac. En dessous, au-dessus, ils n'arrêtaient pas de me passer par en-dessous et par en dessus, comme pour bien me faire passer le message qu'habitant des régions tempérées, je n'avais jusqu'alors connu de la vie qu'un misérable et morne petit échantillon.

Revenons à la Guyane et au fleuve Sinnamary. À hauteur de Petit-Saut, l'un des trente-neuf rapides, EDF avait décidé de construire un barrage. Qu'allait-il advenir des animaux habitant les 365 kilomètres carrés devant être inondés entre janvier 1994 et juillet 1995 ? Une grande opération de « sauvetage » est décidée. Qui ne fait qu'imiter les actions du même genre accompagnant la mise en eaux d'ouvrages semblables.

La France avait du retard ! Elle se désintéresserait totalement du trésor qu'elle possédait avec ce morceau d'Amazonie. La forêt paraissant inépuisable, aucune zone protégée n'avait été créée, pas la moindre politique de chasse mise en œuvre... Petit-Saut va réveiller les consciences, mobiliser les énergies et recueillir quelques financements.

On imagine l'enthousiasme et la détermination de jeunes chercheurs débarquant dans ce paradis menacé. Anne Lavergne et Benoit de Thoisy font partie du commando. La première venait de finir sa thèse à Montpellier sur « Biologie et structure génétique d'un opossum du genre *Didelphis* ». Le second, arrivé à l'âge de deux ans dans cette Guyane, ne l'avait quittée que pour suivre à Paris des études de... vétérinaire. Son diplôme en poche, il s'était empressé d'y revenir.



Carte de la Guyane

J'aurais donné cher pour participer à cette bataille contre cette nouvelle version du Déluge. Dans le Journal d'agriculture traditionnelle et de

botanique appliquée, Jean-Christophe Vié raconte. Il était responsable de l'opération.

La froideur, toute scientifique, de son compte-rendu n'empêche pas d'imaginer l'extraordinaire de l'aventure ! Dix-huit mois au plus profond de la jungle, face à une eau qui ne cessait de monter.

### **L'expérience avant l'heure d'une des conséquences du dérèglement climatique ...**

35 personnes impliquées (chasseurs, étudiants, biologistes, vétérinaires). Repérage des îlots qui surnageraient le plus longtemps . Capture après exploration systématique des abris potentiels (troncs creux, terriers, sommet des arbres). Conduite au centre vétérinaire. Identification, examen et prélèvements biologiques, marquages, suivis télémétriques.

3 278 mammifères (47 espèces) ont été non seulement « sauvés » de la noyade, mais observés sous toutes les coutures, ainsi que 799 serpents (68 espèces) et 1 386 tortues. Une nouvelle espèce de rongeur arboricole, baptisée *Isothrix sinnamariensis*, a été découverte, et bien d'autres, très rares, minutieusement décrites. La taxonomie traditionnelle a pu être soit confirmée, soit remise en cause. Une banque d'information génétique été constituée, riche de

cellules vivantes conservées dans de l'azote liquide ...

### **« Et la connaissance des maladies a formidablement progressé »**

Et la connaissance des maladies a formidablement progressé. Par exemple, on a pu découvrir que 25% des individus et 90% des mammifères étaient porteurs de trypanosomes et de micro filaires. On a établi une liste des puces, porteurs potentiels de la peste. De nouveaux parasites ont été identifiés chez les serpents, chez les opossums et chez les porcs épics. Et, grâce à des tests sérologiques, Benoit de Thoisy et son équipe ont avancé dans la compréhension du rôle des mammifères, et notamment des singes, dans le cycle de certains arbovirus.

Il aura donc fallu ce barrage, et donc cette agression du milieu, pour commencer à s'intéresser aux trésors qu'il contient.

*Erik Orsenna*